

C'est trop
... INJUSTE!



Un «Burger» à la sauce socialiste

La législature commence sous des auspices plutôt culinaires pour la nouvelle conseillère communale de la ville de Fribourg, Andrea Burgener Woelfel. Elue en février et entrée en fonction deux mois plus tard, la socialiste a déjà été

rebaptisée. Les attentifs rédacteurs du journal de la ville «1700» l'ont en effet renommée «Burger». Burger? Plutôt piquant ou douxcreux? Avec ou sans cornichon? L'élue devrait découvrir très vite à quelle sauce elle sera mangée... SSC

RESTAURATION

Les «food trucks» devront obtenir une patente

ANNE REY-MERMET

Les «food-trucks» font désormais partie du paysage fribourgeois. La Direction de la sécurité et de la justice (DSJ) a annoncé hier qu'elle comptait instaurer une nouvelle patente, la patente V, pour «mieux encadrer les activités des cuisines ambulantes». L'avant-projet de loi est en consultation jusqu'à la mi-juillet. La DSJ explique vouloir «établir une certaine égalité de traitement avec les autres prestataires de services de restauration». Alors que la ville de Fribourg lançait fin septembre un appel d'offres pour douze emplacements, GastroFribourg s'était plaint, estimant que ces «food trucks» représentaient une forme de «concurrence déloyale».

Pour exploiter un de ces camions, il faudra d'abord suivre une formation. «Toute demande de patente V sera soumise au préalable au Service de la sécurité

alimentaire et des affaires vétérinaires, de l'Inspection cantonale du feu et du Service de l'environnement, et toute cuisine ambulante devra répondre aux exigences de sécurité, de salubrité et d'hygiène applicables aux établissements publics traditionnels», indique la DSJ dans un communiqué. Les camions ou roulottes qui vendent des produits finis, comme des glaces, ne seront pas soumis à la nouvelle loi.

Cuisines ambulantes pour manger sur le pouce, les «food trucks» n'auront pas le droit d'installer des tables et des chaises pour leurs clients. Pour les horaires d'ouverture, l'avant-projet prévoit les mêmes règles que pour les commerces: de 6 à 19 h en semaine et de 6 à 16 h le samedi. La DSJ ajoute que les communes pourront autoriser des prolongations jusqu'à 22 h. I

EN BREF

FRIBOURG

Un octogénaire se fait déplumer dans un parking souterrain

Un homme de 80 ans s'est fait voler plusieurs milliers de francs, hier vers 10 h 30, dans le parking souterrain de Manor, à Fribourg. Il avait retiré de l'argent au centre-ville avant de regagner sa voiture. Un homme l'a alors abordé avec une grande carte de géographie et lui a demandé un renseignement. Cet individu (ou éventuellement un complice) a profité de cette distraction pour dérober la mallette contenant plusieurs milliers de francs et prendre la fuite, communique la police fribourgeoise, qui lance un appel à témoins (026 304 17 17). Le voleur présumé est un homme d'environ 40 ans, aux cheveux brun foncé un peu frisés. Ne portant pas de barbe, ni de lunettes, il ne parlait pas français et portait une veste foncée. TG

PUBLICITÉ

fmx
MUSIC



Pianos
Orgues
Guitares
Batteries
Percussion
Partitions
Instruments à vent

Vente
Location
Réparation
Accordage
Location Concerts

Grand destockage avant travaux d'agrandissement
Importants rabais sur de nombreux instruments

Arieffens 1
1480 ROMONT
026 652 12 10

Rte de Sailion 30
1926 FULLY
027 322 12 20

Malgré la crise du secteur laitier, Cremo tire son épingle du jeu

ÉCONOMIE • Le groupe basé à Villars-sur-Glâne réalise un bénéfice net de 6,6 millions de francs en 2015, pour un chiffre d'affaires de 552 millions.



L'entreprise Cremo a collecté 473 millions de kilos de lait en 2015. VINCENT MURITH

FRANÇOIS MAURON

Bien sûr, si l'on considère la stricte vérité des chiffres, Cremo affiche des résultats en baisse, puisque son chiffre d'affaires glisse de 614,7 millions de francs en 2014 à 551,5 millions de francs un an plus tard. Mais malgré ce fléchissement des ventes, le groupe laitier basé à Villars-sur-Glâne reste largement dans les chiffres noirs, son bénéfice net atteignant 6,6 millions de francs en 2015, contre 9,1 millions de francs l'année précédente. Quand on sait que le secteur laitier est actuellement en plein marasme, la performance est assez remarquable. Pas étonnant, dès lors, que les actionnaires, réunis hier en assemblée générale, aient approuvé sans coup férir les comptes 2015 de la société, indique un communiqué.

Paul-Albert Nobs, le patron de Cremo, ne s'en cache pas: les temps sont difficiles. «L'abandon du taux plancher, qui a induit un fort tourisme d'achat, a fait plonger le prix des produits laitiers. La suppression des quotas laitiers en Europe, ainsi qu'une baisse de la demande, notamment en Chine, ont encore accentué ce phénomène. Ces effets conjugués expliquent la diminution de notre chiffre d'affaires», relève-t-il.

Réduction des coûts

Dans ces conditions, comment la firme villaroise a-t-elle pu résister aux vents contraires qui soufflent sur son secteur? «Nous sommes parvenus à faire des économies substantielles», répond Paul-Albert Nobs. De fait, les charges d'exploitation de l'entreprise (135,7 millions de francs) ont diminué de plus 6 millions par rapport à 2014.

Par exemple, les investissements consentis pour faire baisser la consommation d'énergie portent leurs fruits. «Nous bénéficions aussi de la chute de prix du pétrole», poursuit le directeur.



«Les producteurs ne sont pas responsables de la situation actuelle»

PAUL-ALBERT NOBS

Responsables prudents

La société a en outre pu dégager des synergies à la suite de l'acquisition des entreprises valaisannes Vallait SA et Valcrème SA en mai 2014. «Grâce à leurs infrastructures et à leurs équipements, nous avons pu internaliser nos transports.» Cremo a enfin épargné sur ses frais généraux et financiers; les amortissements ont par ailleurs été réduits à leur plus simple expression.

Pas de limitation

Quelque 3500 producteurs livrent leur lait à la société villaroise, provenant des cantons de Fribourg, Vaud, Neuchâtel, Berne, Bâle et Jura. Le prix que celle-ci paie pour leur matière première oscille entre 45 centimes et 65 centimes le litre. «Cela dépend des exploitations et de la qualité», note Paul-Albert Nobs. Au total, 473 millions de kilos d'or blanc ont été réceptionnés, contre 484 millions de kilos en 2014.

Malgré la surabondance de l'offre sur le marché laitier, la firme n'entend pas

contraindre les paysans à limiter leur production. «Ils ne sont pas responsables de la situation actuelle, nous ne voulons pas les punir. Et je ne suis pas convaincu de l'efficacité d'une telle solution: on ne peut pas être sage tout seul», fait remarquer le directeur. Selon Benoît Perroud, le président du conseil d'administration, «Cremono serait favorable à une diminution de la production laitière sur le plan national».

Le beurre constitue toujours la principale part des ventes (33,6%) de la société fribourgeoise, suivi des fromages (25%), des produits UHT (16,1%) et du lait en poudre (15,3%). Au 31 décembre 2015, Cremo employait 827 personnes (739 postes équivalents plein-temps). A noter que Thomas Zwald, ancien président du Parti libéral-radical de la ville de Fribourg, vient d'être nommé secrétaire général. Il remplace Michel Pel-laux, parti à la retraite.

Concernant l'année en cours, les responsables du groupe se veulent prudents. «La situation actuelle se caractérise par une demande fragile de la part des pays émergents et un environnement de prix bas pour les produits laitiers sur les débouchés internationaux. La pression sur les prix mais aussi le tourisme d'achat vont se poursuivre», affirme Paul-Albert Nobs. Qui table toutefois sur une hausse des résultats de Cremo en 2016, notamment en raison de signaux encourageants perçus sur le marché depuis quelques semaines. I

FRIBOURG

Jean Tinguely inspire les élèves et s'expose à la Villa Thérèse



Les élèves de l'école primaire de la Villa Thérèse dans le quartier du Schoenberg à Fribourg rendent hommage à Jean Tinguely. Les seize classes de l'établissement scolaire ont monté une exposition consacrée au célèbre artiste décédé il y a 25 ans. «Toutes les classes, dès l'école enfantine, ont participé. Jean Tinguely est un vrai moteur de créativité pour les enfants. Il est aussi très rassembleur», explique Nathalie Coquoz

Berger, enseignante d'activités créatives manuelles à la Villa Thérèse. Visibles depuis hier soir et encore aujourd'hui de 10 à 12h, une trentaine d'œuvres collectives ou individuelles ont été réalisées par 270 élèves. Comme des vieilles chaises en bois, des grandes frises, des transats ou encore des tableaux évoquant Jean Tinguely et revisités à partir de matériel de récupération.

SSC/VINCENT MURITH